



Le 26 novembre 2015

Le rapport Charbonneau est déposé

1700 pages, 60 recommandations. Analyses et comptes rendus se multiplient.

Quel sort donnera-t-on aux diverses mesures législatives et administratives que le rapport recommande ? Seront-elles suffisantes pour faire disparaître une « culture de corruption » ? Ne faut-il pas s'interroger aussi sur les « attitudes intérieures qui alimentent « ce cancer du corps social » qu'est la corruption » ?

Dans une réflexion publiée en février dernier, le conseil *Église et Société* de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec a insisté sur le fait que « *quels que soient les règlements et les lois qui pourront être édictés, la corruption restera toujours une menace pour le tissu social et une tentation pour chacun d'entre nous* ». Aussi, concluait le conseil, « *l'indignation que nous ressentons vis-à-vis certaines pratiques corruptrices doit stimuler notre sens des responsabilités et éclairer nos propres comportements* ».

La démarche de réflexion proposée par le conseil *Église et Société* demeure d'une grande actualité. C'est une invitation adressée à tous ceux et celles qui ont à cœur le bien-être de notre société. Cette démarche propose une analyse de la situation et un questionnaire d'approfondissement conçu pour permettre de mieux saisir que la corruption est un cancer qui ronge le corps social, d'en découvrir les causes et d'identifier quelques pistes pour lutter contre le fléau.

On peut télécharger le tout à partir du site Internet de l'Assemblée des évêques:

Conseil Église et Société, 19 février 2015:

**[Dans l'attente du rapport de la commission Charbonneau:
Une réflexion sur la corruption.](#)**

Version anglaise:

**[Awaiting the Charbonneau Commission Report:
A reflection on corruption.](#)**